

TOUTES LES CHOSES GENIALES

Écrit par **DUNCAN MACMILLAN**
et **JONNY DONAHOE**



©PierreLanglois

Mis en scène **VALERIE MARINESE-BARBOZA / THOMAS POULARD**
Jeu **THOMAS POULARD**

Pour tous publics à partir de 12 ans
Durée : 1h15

Traduit par **RONAN MANCEC**

La Pièce est gérée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR Agence
Littéraire en accord avec Casarotto Ramsay Ltd.

CREATION LE 18 OCTOBRE 2023 A L'ASSEMBLEE, FABRIQUE ARTISTIQUE (LYON)
Contact : ciedubonhomme@gmail.com / 06 83 48 94 20

Compagnie du Bonhomme

c/o Michel Dieuaide – 8 place Saint Jean 69005 Lyon

La Compagnie du Bonhomme est subventionnée par la Ville de Lyon et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

DISTRIBUTION

Conception et Jeu : **Thomas Poulard**
Co-conception et œil extérieur : **Valérie Marinese-Barboza**
Scénographie : **Laure Pichat et Emma Ricard**
Son : **Benjamin Furbacco**
Lumière : **Pierre Langlois**
Texte : **Duncan Macmillan (et Jonny Donahoe)**
Traduction : **Ronan Mancec**

La Pièce est gérée en Europe francophone par Marie Cécile Renaud, MCR Agence Littéraire en accord avec Casarotto Ramsay Ltd.

LES PERSONNAGES DE LA PIECE

Le narrateur
et par ordre d'apparition, joués par les spectateurs pris au hasard dans l'assemblée* :
Le vétérinaire
Le chien du narrateur / signifié par Un manteau
Le père du narrateur
Un couple de personnes âgées
Madame Olivier, la psychologue scolaire
Le professeur de littérature
Sam, l'ex-compagne du narrateur

LES ACCESSOIRES

Un manteau
Un stylo
Une chaussette
Une barre chocolatée
Une brique de jus de fruit
Des enveloppes
Des tickets de caisse
Un oreiller
Une boîte
Des post-it jaune
Des paquets de céréales
Un pot de moutarde
Un carton avec des disques vinyle
Une radio
Un livre « Les Souffrances du Jeune Werther »
Un clavier
Un caddie avec pleins de cartons de listes de choses géniales

** Les spectateurs seront impliqués tout du long du spectacle et doivent être mis à l'aise et se sentir en confiance. Les accueillir permet aussi au narrateur de faire sa distribution pour la pièce. (Duncan Macmillan)*

(...) On entend de la musique, du jazz enlevé – peut-être Cab Calloway, Cannonball Adderley, Hank Mobley ou Duke Ellington. Le narrateur est dans la salle pendant l'entrée du public, il parle aux gens et leur donne des bouts de papiers. Ce faisant, il leur explique que quand il annoncera un nombre, la personne avec l'entrée correspondante devra la crier à voix haute.

Quand tout le monde est assis, la musique s'éteint doucement et le narrateur commence.

LE NARRATEUR

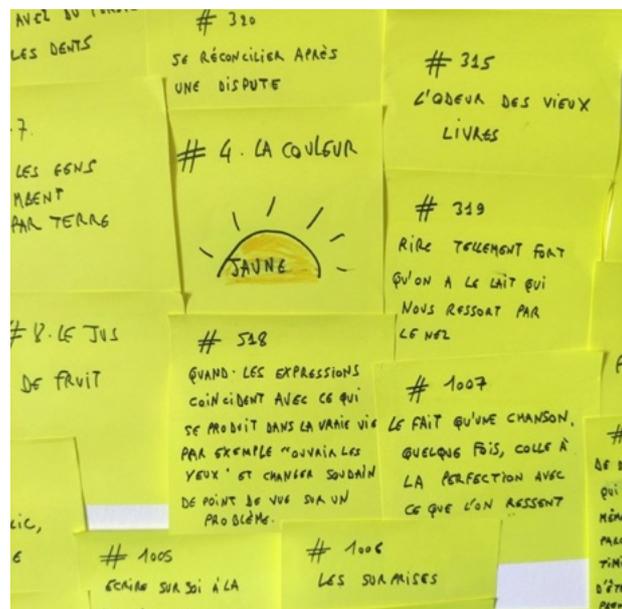
La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre.

1. *Les glaces.*
2. *Les batailles d'eau.*
3. *Rester debout après l'heure habituelle et avoir le droit de regarder la télé.*
4. *La couleur jaune.*
5. *Les choses avec des rayures.*
6. *Les montagnes russes.*
7. *Quand les gens tombent par terre.*

Des choses que, à 7 ans, je trouvais super, mais pas forcément des choses avec lesquelles maman aurait été d'accord.

SYNOPSIS

« Toutes les choses géniales » est l'histoire d'un jeune garçon confronté à la dépression de sa mère. Lorsqu'il a sept ans, elle fait une tentative de suicide. Convaincu qu'il peut la soigner, il se met à imaginer une liste de toutes les choses qui font que la vie mérite d'être vécue. Plus qu'une simple tentative pour lutter contre la maladie de sa mère, elle change sa manière de voir le monde. Limitée, au début, à de simples choses (les glaces, les montagnes russes, les films de kung-fu...), la liste grossit de plus en plus au fur et à mesure que le garçon, devenu adolescent puis adulte, traverse des épisodes importants de sa vie (rencontre amoureuse, mariage, suicide de sa mère...) - jusqu'à atteindre le chiffre d'un million de choses géniales. Comme un remède à la fatalité, elle lui apprendra finalement à exprimer ses émotions et vivre pleinement sa vie.



TOUTES LES CHOSES GENIALES OU...

.... une tentative d'introspection artistique

Mes envies de mise en scène sont intimement liées à mes envies d'acteur. Comédien-metteur en scène, les deux sont indissociables. Quand je répète une pièce avec les acteurs, il m'arrive souvent de monter sur le plateau pour chercher et inventer avec eux, pour éprouver physiquement le caractère organique d'un personnage ou d'une scène. Assez logiquement, je ressens depuis quelques temps le besoin de me mettre moi-même en scène.

Jouer moi-même un rôle dans un spectacle que je produirai est un prolongement naturel mais aussi le fruit d'une longue maturation. Au-delà d'une nième tentative narcissique de parler de soi, l'exercice n'est pas simple : comment être à la fois « dedans » et « dehors », être au présent du jeu sur le plateau tout en ayant une vision globale du spectacle ? J'ai longtemps cherché le texte qui me permettrait de relever le défi. « Toutes les choses géniales » est le texte adéquat, à la frontière entre le comique et le tragique.

... une pièce optimiste

Parler du suicide et de la dépression n'est pas a priori la chose la plus facile et joyeuse à aborder au théâtre. Encore une pièce sombre et noire ?! Non ! Il est surtout question d'espoir et de résilience. L'enfant établit sa liste pour se protéger du choc de la première tentative de suicide de sa mère. Sans le savoir, il va entamer un processus qui va lui permettre de vivre avec ce traumatisme et construire sa propre identité. D'autres événements extérieurs l'aideront à avancer, comme son histoire d'amour avec Sam. Elle va l'encourager à poursuivre sa liste à un moment où il l'avait abandonné. Arrivé à l'âge adulte, le narrateur comprend enfin que la maladie n'est pas héréditaire. Au bout de la quête, le bonheur est possible !

La résilience est la capacité de reprendre un développement malgré l'adversité. Les enfants qui ont connu la violence, l'abandon, l'orphelinat, la misère ou encore la guerre seront des enfants blessés et des adultes blessés tout au long de leur vie. Mais ces enfants ne sont ni foutus, ni sans valeurs. Tout le processus de développement peut se remettre en marche. (Extraits Interview – Boris Cyrulnik, psychiatre)

TOUTES LES CHOSES GENIALES OU...

.... La mémoire d'un spectacle créé quinze ans plus tôt

Jeune acteur, fraîchement sorti de l'ENSATT à Lyon, j'ai eu la chance d'interpréter un monologue adapté d'un roman de Martin Page, « Comment de je suis devenu stupide », mis en scène par Claire Truche de la Nième compagnie. Je jouais le personnage d'Antoine, un jeune homme « diplômé en araméen, biologie et cinéma » mais totalement rêveur et asocial. Souffrant de ne pas être comme les autres, il entreprend un voyage initiatique pour devenir stupide et rentrer enfin dans le moule de la normalité. Après une tentative ratée pour devenir alcoolique, il finit par devenir trader, se séparer de sa bande d'amis et devenir un crétin. Mais l'amour le sauvera et l'empêchera d'atteindre le point de non-retour.

Ce spectacle a rencontré un beau succès. Quatre ans de tournée et une centaine de représentations m'ont permis de m'approprier le rôle à tel point que j'ai toujours rêvé d'une suite aux aventures de ce personnage, vingt ans plus tard ; à la manière d'Antoine Doinel joué par Jean-Pierre Léaud dans les films de François Truffaut.

Lorsque j'ai découvert « Toutes les choses géniales », j'ai été troublé par la ressemblance avec le personnage d'Antoine, même si les approches sont différentes. Le texte de Martin Page, plus léger, dresse une satire du monde capitaliste, tandis que celui de Macmillan, plus intime, part d'un drame familial. Antoine, comme le narrateur de « Toutes les choses... », aurait pu faire une liste de toutes les choses qu'il trouvait géniales depuis son enfance. Vingt ans après, j'ai envie de faire l'hypothèse que le temps passe et que les épreuves de la vie ont peut-être endurci Antoine, atténué son côté lunaire, mais qu'il a gardé la même malice et le même sens de l'humour. Ces deux personnages ont une manière d'être au monde similaire, à la fois décalée et poétique.

Mon souhait avec « Toutes les choses géniales » est d'arriver à faire rire et toucher les spectateurs à partir de choses graves qui peuvent tous nous concerner à un moment ou à un autre dans nos vies.

TOUTES LES CHOSES GENIALES OU...

...Une pièce participative

La salle est éclairée plein feu, et le restera pendant tout le spectacle. Pas de décor. Le public est installé de la façon la plus égalitaire possible, dans l'idéal de manière circulaire. Il est fondamental que chaque individu puisse voir et entendre tous les autres. DM

Jeune acteur, j'ai été fasciné par les spectacles de Philippe Caubère qui a réinventé le genre du seul en scène et de l'autofiction, par sa virtuosité à faire vivre des personnages et des situations inspirés de sa vie personnelle. Depuis, le stand-up a déferlé sur les scènes et imposé une autre manière de raconter des histoires : debout, devant un micro avec des gags et des chutes réglés au millimètre et un débit qui ne s'arrête pratiquement jamais, sous peine de perdre l'auditoire. « Toutes les choses géniales » empruntent certainement un peu des deux genres mais explorent un autre chemin. Il n'est pas question de rapport frontal entre le comédien et le public, ni d'une performance faite pour épater ou impressionner.

Le public est placé de manière circulaire autour du comédien. Ce dispositif, référence au clown du cirque ou au théâtre shakespearien, permet de faire participer le spectateur à l'histoire. Ici, **le narrateur convoque les personnages de sa vie** (son père, sa mère mais aussi son chien, un vétérinaire, sa fiancée...) **non pas en les incarnant mais en invitant les spectateurs à les jouer avec lui**. Il ne s'agit pas de les prendre en otage ou les mettre mal à l'aise en les obligeant malgré eux à être sur scène. Tout est fait avec bienveillance et malice autour d'un accessoire, de quelques phrases simples répétées en boucle, amenées par le narrateur. Il choisit des gens au hasard dans le public, quelque soit leur âge ou leur sexe. **Tout est réinventé sur le moment à chaque représentation. De part sa nature, la pièce est différente à chaque représentation.**

Par cette astuce dramaturgique, l'auteur crée du lien entre le comédien et le public. Le récit se déroule avec et pour lui. Cette histoire peut être la nôtre, sans complaisance dans la noirceur ou propos moralisateur. Au bout du chemin, il y a cet espoir que nous pouvons transformer nos blessures en quelque chose de positif.

TOUTES LES CHOSES GENIALES OU...

... Une pièce musicale

Si c'était de la musique sur laquelle on pouvait chanter et danser, il n'y avait pas de problème pour entrer (...). Si personne ne chantait ça voulait dire que papa travaillait et que je ne devais pas faire de bruit.

La musique joue un rôle très important, entre standards de jazz américain et chansons populaires. Elle accompagne le narrateur tout au long de sa vie et se manifeste à chaque événement important - heureux ou triste. C'est aussi par la musique qu'il réussit à communiquer avec son père qui lui transmet sa passion pour les vinyles. Enfant, il sait s'il peut entrer dans le bureau de son père selon la musique - enlevée ou plus lente - qu'il écoute.

Dans le texte d'origine, les chansons populaires sont en anglais. Mais Duncan Macmillan indique : « La pièce doit être adaptée pour le pays où elle est jouée et ses références aménagées dans ce sens. » Le traducteur, Ronan Mancec, a choisi des grands classiques du patrimoine de la chanson française comme Aznavour, Bécaud mais aussi Brigitte Fontaine qui renforcent une certaine nostalgie. Je souhaite, avec l'accord de Ronan, modifier certains choix en proposant des titres plus modernes ou plus proches de moi.

LE NARRATEUR

Ce qui va se passer maintenant c'est que je vais faire mon père et que vous allez être moi à l'âge de sept ans. Vous n'avez pas grand-chose à faire, juste à demander « Pourquoi ? ». D'accord ? (Le narrateur fait le père. Il ne prend pas une voix différente.)

LE PERE- Mets ta ceinture.

LE SPECTATEUR- Pourquoi ?

LE PERE- Parce que ça peut être dangereux en voiture.

LE SPECTATEUR- Pourquoi ?

LE PERE- Parce que les autres conducteurs ne font pas toujours attention.

LE SPECTATEUR- Pourquoi ?

REPERE DRAMATURGIQUE – LA RESILIENCE

Extrait – Interview Boris Cyrulnik

Il est clair qu'après un traumatisme, rien ne pourra revenir comme avant. Mais ce qui est sûr c'est que tout enfant blessé peut tricoter des liens de résilience. (...) L'enfant blessé saura instinctivement qu'il connaît des sentiments positifs et agréables qui l'aideront à sortir la tête de l'eau. (...) Ensuite, et c'est capital, ils auront recours aux ressources externes, il s'agit en fait de toutes les mains tendues : un éducateur, un ami, un parent. Ces personnes-là sont essentielles, car elles sont celles qui vont prouver à l'enfant meurtri que quelqu'un reconnaît enfin qu'il vaut quelque chose.

(...) Les enfants résilients utilisent des mécanismes de défense. Le recours au rêve, d'abord. Quand le présent est intolérable, l'imagination d'un autre futur fournit des trésors qui aident à le supporter. (...) Ils s'évadent de façon à laisser la partie saine de leur personnalité agir. Ces enfants ont souvent de grandes capacités intellectuelles. (...) Très vite, les enfants résilients deviennent de grands créatifs, et transforment leur blessure en œuvre d'art pour mettre une distance entre eux et leur traumatisme : ils sont souvent écrivains, comédiens.

(...) Je m'insurge contre l'idée qu'un enfant qui a subi un traumatisme le répètera plus tard, par exemple sur ses propres enfants. (...) On a toujours voulu enfermer les enfants maltraités dans ce schéma là. Pour ces enfants, la blessure est en eux, mais la réparation est forcément culturelle, c'est grâce aux autres qu'ils s'en sortiront ; et si la société est convaincue que cet enfant est foutu à cause de sa blessure, il ne s'en sortira jamais. Il n'y a aucune fatalité au malheur. (...) On peut à tout âge revivre ; j'ai l'habitude de dire que rien ne se joue avant 3 ans et que surtout, tout se joue avant 120 ans ! La résilience se tricote toute sa vie.

Pour ces enfants blessés, à l'âge adulte, la principale conséquence, c'est qu'ils perdent confiance en eux. Ils éprouvent une grande difficulté à s'attacher à quelqu'un. Ils ont peur d'aimer et il leur paraît incroyable d'être aimé (...) Et c'est logique, étant enfant, ils ont culpabilisé, vu qu'enfant on a beaucoup de mal à distinguer ce dont on est responsable, parce que l'enfant n'est pas encore individualisé. (...) Bien souvent, ces adultes sont prisonniers du passé. Ils sont obsédés par les images de la blessure, et pratiquent le déni, c'est à dire : « j'ai été battu, mais ce qui m'est arrivé, ce n'est pas si grave ». C'est faux, bien sûr, ça leur permet de ne pas se placer en victime, mais ça ne suffit pas à dépasser le problème.

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES

ou « La fabrique » d'une pièce de théâtre

« Toutes les choses géniales » est une pièce accessible au plus grand nombre à partir de 12 ans. Dans le cadre d'un travail pédagogique avec les établissements scolaires (collèges, lycées), elle est un terrain de jeu formidable pour une approche ludique et sensible du théâtre. Elle aborde directement ou indirectement de nombreux sujets qui concernent tous les adolescents : les relations aux parents, la maladie d'un proche, le suicide, la rencontre amoureuse. **Comment parler de soi ? Comment parler de soi aux autres ? Comment utiliser et transformer le réel pour créer une œuvre de fiction ?** Nous aimerions proposer aux élèves un **parcours pédagogique en collaboration avec les professeurs de français - mais aussi d'anglais !-** qui leur permette d'entrer dans la fabrique du texte.

• **L'atelier d'écriture : droit d'inventaire(s).** La pièce repose sur une liste. Cette technique de l'inventaire a été beaucoup développée par Georges Pérec dans *Espèces d'espaces* ou *Je me souviens*. Elle n'est pas aussi simple qu'elle en a l'air et ne se résume par à une simple cueillette ou accumulation. Elle fait appel à l'observation mais aussi au souvenir. Selon la nature de ce qui est décrit, l'inventaire en dit beaucoup sur nous, sur notre rapport aux choses et à l'espace et aux autres. Nous travaillerons sur plusieurs types d'inventaires comme les lieux où l'on a vécu et bien évidemment la liste de toutes les choses que nous trouvons géniales...

• **L'atelier de traduction : la classe d'anglais.** Ce travail de liste pourrait tout à fait être poursuivi dans le cadre d'un cours d'anglais. Comment écrire une liste en Anglais ? Comment partir du texte original anglais de Duncan Macmillan et le traduire en français ?

• **L'atelier d'interprétation**

○ **Seul en scène.** Les textes produits par les élèves seront lus à voix haute et feront l'objet d'un travail d'interprétation. Au delà d'une simple prise de parole, nous travaillerons également sur l'interaction avec le public, les différentes techniques pour susciter et relancer son attention.

○ **Les scènes de rencontres amoureuses.** La rencontre amoureuse du narrateur avec Sam est une des scènes marquantes de la pièce. Les scènes d'amour sont plus souvent des « tubes » incontournables au théâtre. Comment sont-elles écrites et comment peut-on les interpréter ? Pour notre étude, nous nous appuierons sur le texte mais également sur d'autres scènes classiques du répertoire.

○ **La musique au théâtre.** Comme au cinéma, la musique fait partie intégrante d'un spectacle et traduit les émotions du personnage. *Gloomy Sunday* interprétée par Billie Holiday, *Et maintenant* de Gilbert Bécaud... les références musicales sont omniprésentes dans la pièce. Nous demanderons aux élèves de choisir eux-

mêmes les musiques ou chansons qui pourraient traduire les émotions du narrateur à différents moments de la pièce.

○ « **Les Souffrances du jeune Werther** » de Goethe : la thématique du **suicide**. Pour aborder ce sujet délicat, nous aimerions que les élèves lisent et commentent en classe quelques courts extraits du livre de Goethe à l'instar de la professeur de littérature dans la pièce. Nous souhaiterions aussi qu'ils puissent effectuer des recherches documentaires sur des artistes ou personnages célèbres ayant choisi de mettre fin à leur jour : Kurt Cobain du groupe Nirvana, Van Gogh, Marylin Monroe... Ces destins tragiques fascinent et ont un fort pouvoir d'attraction. L'objet de ce travail est d'amener les élèves à démystifier cette vision romantique du suicide.

Ces différents ateliers s'articulent sur plusieurs séances. Ils peuvent être proposés de manière indépendante sur un temps plus court.



©PierreLanglois

THOMAS POULARD – comédien, metteur en scène

Diplômé de l'ENSATT (École Nationale Supérieure de Arts et Techniques du Théâtre) en 2000, section Art dramatique. A la sortie de l'école, il intègre la Compagnie du Bonhomme créée à Lyon par la metteuse en scène Marie-Sophie Ferdane et d'autres élèves de la même promotion. Quatre spectacles sont créés et tournés jusqu'en 2006 (Les Célestins de Lyon, Les Subsistances, le théâtre du Point du Jour, l'Élysée...) : *Une seconde sur deux*, *Loteries*, *Plexi Hôtel* et *On est mieux ici qu'en bas* de Sarah Fourage.

Comme comédien, il travaille également avec Gwenaël Morin (*Introspection* - Peter Handke, *Macbeth*, *Othello* - Shakespeare) ainsi qu'Antonella Amirante (*La revanche*), Simon Delétang (*Woyzeck* - Büchner, *Shopping and Fucking* - Marc Ravenhill, *Froid* - Lars Noren), Philippe Delaigue (*Tirésias*), Michel Dieuaide (*Jérémy Fisher* - Mohamed Rouabhi), Éric Massé (*L'île des esclaves* - Marivaux), Yves Neff (*Rixe* - Grumberg), François Rancillac (*Kroum l'ectoplasme* - Hanokh Levin), Claire Truche ainsi que Pascale Henry, Jean Lacornerie, Christophe Perton, Claudia Stavisky Emilie Valantin ...

Il fait sa première mise en scène en 2009 avec *Le monologue d'Adramélech* de Valère Novarina. En 2010, il reprend la direction artistique de la compagnie du Bonhomme et met en scène, avec Adeline Benamara, *Triptyque.com ou ... ma langue au diable* (montage de trois pièces courtes de Sophie Lannefranque, Sarah Fourage et Gilles Granouillet). En 2012, il entame un cycle autour de l'écrivain Suisse Friedrich Dürrenmatt avec *Les Physiciens* (sur la science), en 2014 *La visite de la vieille dame* (sur la Justice et le pouvoir de l'argent) et, en 2016, *Romulus le grand* (sur le pouvoir politique). En 2018, il met en scène *Dreck (Saleté)* de Robert Schneider. En 2021, il met en scène *≈ [Presque égal à]*, de Jonas Hassen Khemiri. Ses projets reçoivent régulièrement l'aide de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (aide à la production), de la région et de la ville de Lyon. Il a également fait partie du jury des Journées d'Auteurs de Lyon (JLAT) de 2016 à 2019.

Il est titulaire d'un Master 2 en Management des Organisations Culturelles (MMOC) de l'Université Paris Dauphine. Depuis janvier 2023, il dirige un nouveau lieu culturel dans le 3^{ème} arrondissement de Lyon, baptisé *L'Assemblée, fabrique artistique*.

DUCAN MACMILLAN - auteur

Né en 1980, Duncan Macmillan est auteur et metteur en scène. Il écrit avant tout pour le théâtre, mais aussi pour la radio, la télévision et le cinéma. Il a été auteur en résidence auprès de la compagnie Paines Plough et au Royal Exchange de Manchester.

Lungs (Séisme), écrite pour la compagnie Paines Plough, a tourné en Angleterre durant plusieurs années, avant d'être présentée à Washington. Son adaptation, co-signée avec Rob Icke, de *1984* de George Orwell a été jouée dans le West End de Londres, en tournée aux USA et programmée au Festival de Melbourne.

Every Brilliant Thing, une autre production Paines Plough, a également beaucoup tourné en Angleterre, avant d'entamer une tournée internationale (New York, Australie et Nouvelle-Zélande). Sa dernière pièce, *People, Places and Things*, s'est jouée à guichets fermés au National Theatre de Londres puis au Wyndham's, dans le West End, pendant plusieurs mois.

Il est le lauréat de nombreux prix, dont : deux Bruntwood Awards en 2007 pour *Monster* ; un Off West End Award pour *Lungs (Séisme)* dans la catégorie meilleure nouvelle pièce en 2013 ; prix du meilleur metteur en scène pour *1984* en 2014. Son travail avec la metteuse en scène Katie Mitchell a été sélectionné pour le Theatertreffen de Berlin et le Festival d'Avignon.

RONAN MANCEC - traducteur

Ronan Mancec (1984) est auteur dramatique, traducteur de théâtre anglo-saxon et chanteur. Une dizaine de ses pièces sont publiées aux éditions Théâtrales : *Je viens je suis venu* (lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2009), *Azote et fertilisants*, *Il y aura quelque chose à manger*, *Avec Hélène*, *Tout l'amour que vous méritez...* En collection « Théâtrales Jeunesse », *Le Gardien de mon frère* est lauréate du Prix Text'Enjeux 2020-2021 collèges-lycées – Maison du Théâtre et académie d'Amiens, du Prix Les jeunes lisent du théâtre 2020 de l'Amlet et du XVIIIe Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public catégorie 3e-2de – DSDEN du Var et Pôle bibliothèque Armand-Gatti.

Il s'intéresse aux formes in situ et au théâtre à partir de témoignages. Outre ses propres performances dans des lieux non dévolus au théâtre, il écrit pour les espaces publics (La Caravane Compagnie, Les Grands Moyens) et naturels (L'Atelier des Possibles). Ses pièces ont été mises en scène, et souvent commandées, par Laure Fonvieille, Jean-Claude Gal, Cédric Gourmelon, entre autres, et par de nombreux amateurs.

Toutes ont été sélectionnées par des comités de lecture ; plusieurs d'entre elles ont fait l'objet de traductions (allemand, anglais) et ont été jouées à l'étranger. Il a bénéficié de nombreuses bourses d'écriture ou de traduction (Centre national du livre, Artcena, Maison Antoine Vitez), et de résidences d'écriture en France, au Québec, au Rwanda.

Il chante dans l'ensemble professionnel Mze Shina (polyphonies de Géorgie) et dans d'autres espaces, parfois pour accompagner la lecture de ses propres textes.

CONTACTS

Administration de production

Violette Legrand

Tel : 07 82 46 43 84 / Mail : administration@lassemblee-artistique.fr

Compagnie du Bonhomme

Thomas Poulard

Tel : 06 83 48 94 20 / Mail : ciedubonhomme@gmail.com

association loi 1901
siège social
c/o Michel Dieuaide
8 place Saint-Jean - 69005 Lyon
siret 432 709 848 00035
ape 9001Z

REPRESENTATIONS

Pour tous publics à partir de 12 ans.

Durée : 1h15.

Jeu au 3^{ème} service. 3 personnes en tournée.

Captation vidéo en cours.

L'Assemblée, fabrique artistique (Lyon 3) - du 18 au 21 Octobre à 20h

Le Vellein, Scènes de la Capi-Isère - 21 novembre, 14h30 et 20h30

Théâtre de Givors - 26 janvier, 20h

Spectacle disponible en version salle ou en version hors-les-murs (cf. fiches techniques)

Production : Cie du Bonhomme. Coproduction : Le Vellein, Scènes de la CAPI (Villefontaine).

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du dispositif « Prendre l'air - Été culturel 2023 »